



Exposition

16 mai - 19 octobre 2025

Du peintre  
au conservateur

**JULES** (1847-1900)  
**DAISAY**

*ou le désir des arts*

## Présentation de l'exposition

Si le peintre Jules Daisay est surtout connu comme portraitiste, son œuvre comporte d'autres thématiques comme les paysages et les scènes de genre. Mais, ce fut aussi un infatigable promoteur de la vie artistique en Savoie pendant les deux dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle.

Natif de Barberaz, Jules Daisay a reçu une formation artistique à l'école municipale de peinture de Chambéry dirigée par Benoît Molin (1810-1894) et à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. De retour à Chambéry en 1880, Jules Daisay a participé au développement artistique de la ville en devenant professeur au lycée et à l'école préparatoire, conservateur du musée des Beaux-Arts, fondateur et président de l'Union Artistique de Savoie, conseiller municipal de Chambéry, premier adjoint au Maire et conseiller d'arrondissement. L'exposition retrace les deux pans de l'activité de Jules Daisay : sa production artistique et sa promotion des arts.



Jules Daisay, *Autoportrait*, 1875, huile sur toile, musée des Beaux-arts de Chambéry

## Sommaire

### *Daisay peintre*

Le portrait.....	p.2 à 4
Le paysage.....	p.5 à 6
Une œuvre hors parcours : le Bestiaire.....	p.7

### *Le rôle du conservateur*

Le bâtiment du musée.....	p.8
La collection de majoliques.....	p.9
Le concept de collection.....	p.9

## Le Portrait

### Généralités

Le portrait se définit comme la représentation d'un ou plusieurs personnages réels ou fictifs. Il peut être peint, sculpté, dessiné, gravé, photographié ou écrit. Il cherche à reproduire ou interpréter les traits, les expressions ou le caractère du modèle.

À l'époque de Daisay le genre du portrait est populaire et on le trouve dans chaque mouvement artistique du XIX<sup>ème</sup> siècle : néo-classicisme, romantisme, académisme, réalisme, impressionnisme.



Jules Daisay *Portrait de la femme de l'artiste ou Une Lectrice*, 1876, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Chambéry

### Les portraits de Daisay

Dès le début de sa formation, en plus de sa famille, Jules Daisay reçoit des commandes de portraits de connaissances, de notables et de personnalités. Son talent à restituer la physionomie de ses modèles avec une grande ressemblance est rapidement reconnu.

Les portraits de Daisay sont très académiques. Le dessin structuré et précis prime sur la couleur, sobre. Jules Daisay s'attache à faire ressortir la personnalité de ses modèles, non par leurs poses convenues, mais au travers de leurs traits expressifs. Les fonds sombres aux tons gris-bruns sont dépouillés et ne servent qu'à mettre en valeur la carnation claire des visages.



Jules Daisay *Portrait de Mme Perray*, 1890, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Chambéry

## Pistes pédagogiques autour du portrait

Par Cécile Planes, professeure relais

**Le portrait et les émotions. Matières : Français / arts plastiques.**

Jules Daisay se distingue par son talent technique, la variété de ses thèmes (portraits et paysages), et sa capacité à transmettre une profondeur émotionnelle dans ses œuvres.

**Cycle 1 :** on pourra sensibiliser les enfants à l'idée de représenter un visage. En utilisant des miroirs pour que les élèves observent leur propre visage : identifier les parties (yeux, nez, bouche, etc.) et leurs formes. Proposer un dessin simple de leur visage en utilisant des formes géométriques de base (ronds, ovales) pour représenter les traits principaux, puis introduire la notion d'expression en demandant aux élèves de mimer des émotions (joie, tristesse) et d'essayer de les dessiner.

**Cycle 2 :** on pourra comprendre les proportions du visage et s'initier aux techniques simples. Après avoir observé les « portrait de la fille de l'artiste » (affiche parfois vue avant de venir au musée), « portrait de Maître Jamot » et « portrait de Mme Perray », questionner sur les attitudes de personnes, l'expression des visages, les couleurs utilisées, la place des ombres... Faire dessiner un autoportrait en respectant les proportions simples du visage (position des yeux, nez, bouche) puis introduire le jeu des ombres et lumières avec des crayons ou feutres pour donner du relief.

**Cycle 3 :** on approfondira la compréhension des techniques artistiques. Comparer les portraits de Daisay avec ceux de Picasso ou de Man RAY, pour montrer l'évolution du portrait dans l'histoire de l'art (ex. portraits réalistes vs abstraits). Proposer aux élèves d'expérimenter différentes techniques : dessin au crayon, peinture acrylique ou collage d'éléments symboliques représentant leur personnalité. Ou bien proposer de travailler sur les expressions faciales en dessinant plusieurs émotions sur un même visage.

**Cycle 4 :** on réalisera un portrait symbolique en intégrant la description des objets ou lieux importants pour les élèves, on discutera de la fonction du portrait dans l'histoire : représentation sociale, émotionnelle ou artistique. On pourra jouer sur les interactions entre la littérature, l'histoire et les arts plastiques pour enrichir leur compréhension du portrait. Cette démarche progressive permet aux élèves de découvrir le portrait sous ses multiples facettes tout en développant leurs compétences artistiques. On demandera en français de produire un texte qui « donne à voir » un portrait de l'exposition, ou à l'inverse en arts plastiques à partir d'un texte de proposer une représentation plastique de ce portrait.

## Analyse d'un portrait

Par Cécile Planes, professeure relais

Voici une démarche structurée en quatre points qui permet de comprendre les dimensions technique, esthétique et symbolique d'un portrait en peinture en s'appuyant sur une observation attentive et une réflexion critique à adapter selon l'âge.

### Identification de l'œuvre

- Relever le titre, l'auteur, la date de réalisation, le format, le lieu de conservation et la technique utilisée (huile, acrylique, etc.)
- Situer l'œuvre dans son contexte historique et artistique : à quel courant appartient-elle ? À quelle période de la carrière de l'artiste a-t-elle été réalisée ?

### Description du portrait

- Décrire le sujet représenté : s'agit-il d'une personne réelle ou fictive ? Est-ce un autoportrait, un portrait individuel, de groupe, officiel ou intime ?
- Observer le cadrage : voit-on le personnage en pied, à mi-corps, en buste, de face, de profil, de trois-quarts ?
- Analyser la posture, l'attitude, l'expression du visage : que révèlent-elles sur la personnalité, l'état d'esprit ou le statut social du modèle ?
- Examiner les accessoires, l'habillement, les bijoux, les objets présents : que disent-ils sur le personnage (métier, rang, passions, époque) ?
- Décrire le fond et le décor : est-il neutre, symbolique, détaillé ? Quelle relation entretient-il avec le sujet ?

### Analyse des éléments plastiques

- Composition : comment les éléments sont-ils disposés ? Y a-t-il une perspective, des lignes directrices, des plans successifs ?
- Couleurs : quelles sont les couleurs dominantes ? Sont-elles naturelles ou expressives ? Créent-elles une ambiance particulière, des contrastes ?
- Lumière : d'où vient-elle ? Que met-elle en valeur ? Y a-t-il des jeux d'ombres et de lumières significatifs ?
- Technique : voit-on les coups de pinceau, la matière, la texture ? L'œuvre est-elle réaliste, stylisée, déformée, voire abstraite ?

### Interprétation et signification

- Quel message, quelle intention l'artiste cherche-t-il à transmettre ? S'agit-il de flatter, de dénoncer, de raconter, de symboliser ?
- Le portrait révèle-t-il des informations sur la société, l'époque, la psychologie du modèle ou de l'artiste ?
- Le portrait a-t-il une dimension politique, historique, ou artistique particulière ?
- En quoi ce portrait se distingue-t-il ou innove-t-il par rapport à d'autres œuvres du même genre ?

### Conclusion

Synthétiser ce que l'analyse révèle sur le portrait, son intérêt, sa portée, et éventuellement sa postérité ou son influence sur d'autres artistes

## Des portraits mais pas que !

Jules Daisay est généralement qualifié de portraitiste. Les portraits forment en effet plus de la moitié de sa production connue, qui ne dépasse pas la soixantaine d'œuvres peintes et dessinées. Toutefois, celui-ci a aussi réalisé une dizaine de scènes de genre, une quinzaine de paysages et une dizaine d'autres sujets (natures mortes, iconographie religieuse, mythologie, « singerie »).

Au début de sa carrière, Daisay réalise surtout des scènes de genre. Le peintre apporte un soin méticuleux à la représentation des tissus, rideaux, voilages, châles et autres vêtements. Il se dégage de ces scènes un mélange de douceur, de familiarité et d'immersion dans leur intimité. A partir de son retour à Chambéry en 1880, il n'en produira plus beaucoup car il va désormais se consacrer au portrait.



Jules Daisay, *L'indiscrette*, 1878, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Chambéry

Après 1880, la redécouverte des montagnes pittoresques de Savoie amène Jules Daisay à produire de plus en plus de paysages jusqu'à la fin de sa vie. C'est désormais une touche plus ample, plus libre, plus colorée qui anime ses peintures de paysages. Des effets de lumière très réalistes viennent animer les différents plans. Le jeune peintre sage et réfléchi a progressivement cédé la place à un artiste plus mûr qui laisse s'exprimer ses ressentis. Jules Daisay qui s'est toujours tenu éloigné des avant-gardes finit par être contaminé par l'impressionnisme, comme nombre de ses confrères de l'école de peinture de Savoie.

### Qu'est-ce qu'un paysage ?

C'est une représentation de ce que l'on voit à l'extérieur. Il est défini par un élément important : le point de vue. On peut utiliser des termes géographiques ou artistique pour le décrire.

C'est au XVIIIe siècle que le paysage devient un genre artistique à part entière, notamment avec les peintres hollandais. Jusque là, le paysage ne servait que de décors. Les artistes commencent à explorer la nature pour elle-même, sans nécessairement inclure des figures humaines. Au XVIIIe et XIXe siècles, le paysage romantique émerge, mettant en avant la beauté sublime et parfois menaçante de la nature, où les artistes expriment des émotions profondes à travers leurs représentations de paysages. Puis l'impressionnisme s'emparera de ce sujet en se focalisant sur la lumière, l'ambiance et le ressenti.

## Analyse d'un paysage



Jules Daisay, *Les hauts de Barberaz*, 1891, huile sur toile, collection particulière, 75 x 110.

### Temps d'observation

**Identifier le type de paysage** : montagne, sauvage, cultivé, urbain, mer, campagne

**Identifier les éléments présents** : élément végétal (herbe, fleurs, arbres, etc.), minéral (montagne, roche), aquatique (ruisseau, lac, mer) (absent ici), la présence humaine et/ou animale, le ciel (clair, nuageux, orageux, etc.)

**Identifier les activités représentées** : travail, loisir, exploration scientifique, pastoral, pas d'activité représentée, etc.

### Description

Ici Jules Daisay met en scène des personnages élégants en train de profiter du lieu, soit en l'observant, soit en peignant (femme dans le fond). La femme au premier plan a laissé tomber son ombrelle et délaissée son tabouret pliant pour s'asseoir à l'ombre dans l'herbe fraîche. Le râteau au premier plan à gauche nous laisse penser que ce lieu est entretenu et imaginer la présence d'un jardinier.

On aperçoit un château au fond, dans les arbres. La scène se déroule à Barberaz.

### Analyse

Le paysage est **réaliste** dans sa représentation (couleurs et ombres réalistes, perspective et proportion des personnages correctes) et évoque le style impressionniste apparu dans les années 1870 : **la touche** légère (on voit les traces de pinceaux dans la peinture appliquée en petites touches, surtout de le ciel et l'herbe), **la lumière** travaillée, l'impression d'un **instantané photographique** avec des personnages en mouvement. On imagine aisément l'artiste installé dans le parc en train de peindre ce qui est devant lui (peinture en **plein air** ou « **sur le motif** », opposé à la peinture d'atelier des siècles précédents).

**En complément** : découverte des paysages présents sur la mezzanine dans la salle des collections permanentes (2<sup>ème</sup> étage). Une fiche d'aide à la visite sur ce thème est disponible sur demande auprès du service des publics du musée.

## Le Bestiaire : Une œuvre hors parcours

Ce tableau détonne dans la production de Daisay, habituellement si sérieuse. Ici, des lapins blessés à la chasse se font soigner par des singes médecin et infirmier.

L'affiche présente dans le fond, représentant un soldat de l'armée de Napoléon III, nous suggère que cette œuvre d'apparence naïve pourrait en réalité être une critique de la guerre de 1870, à laquelle Jules Daisay a participé puisqu'il était alors en plein service militaire.



Jules Daisay, *Le Bestiaire*, 1887, huile sur toile

Les lapins, symbole d'innocence, représenteraient les appelés, victimes du conflit qui oppose le second empire à l'Allemagne de Bismark, tandis que le singe médecin, richement vêtu, représenterais les classes supérieures, non seulement exonérées du service militaire, mais qui bénéficient de cette guerre en s'enrichissant.

### **Pistes pédagogiques autour du Bestiaire**

Par Cécile Planes, professeure relais

Matières : Français / arts plastiques / Histoire et EMC

**Cycle 2** : on privilégiera une interprétation libre en demandant aux élèves d'inventer une histoire à partir de ce qu'ils observent. Puis on développera sur la production individuelle de portrait chinois en répondant à la question « si j'étais un animal je serai ... »

**Cycle 3** : on invitera les élèves à rechercher et présenter des animaux symboliques dans différentes cultures ou époques, et à réfléchir à la manière dont ces animaux pourraient enrichir leur propre portrait. On engagera une réflexion sur la frontière entre l'humain et l'animal, le réel et l'imaginaire, en lien avec l'évolution des représentations dans l'art et la littérature. On fera le lien avec l'univers des fables de Jean de La Fontaine.

**Cycle 4** : toujours plus loin dans la symbolique des animaux, l'élève racontera un événement historique ou une intrigue, qui intègre plusieurs protagonistes sous forme d'animaux et expliquant la symbolique qu'il attribue à chaque animal. On rapprochera cette démarche de la Bande Dessinée « la Bête est morte ».

**Thèmes liés** : la métaphore, la guerre de 1870, la IIIe République, les fables de la Fontaine

## *Le rôle du conservateur*

Dès son retour à Chambéry, Jules Daisay mène de front deux carrières professionnelles : enseignant de dessin au lycée puis à l'École supérieure des sciences et des lettres et conservateur du musée.

Dès 1881, il assiste Benoit Molin, âgé de 71 ans, dans la gestion du musée. A sa mort en 1894, il lui succède bien qu'il ne soit officiellement nommé par le préfet de Savoie qu'en avril 1896.

Jules Daisay accompagne la construction du nouveau musée sur l'ancienne halle aux grains. Après avoir sélectionné les œuvres de l'important legs Garriod, il devient l'acteur principal de l'organisation et de l'installation des collections dans le nouveau musée inauguré en 1889. Le bâtiment réunit alors les collections de la ville, du département et des sociétés savantes

Dans ce cadre, il fournit un énorme travail d'inventaire et réalise deux grands catalogues.

## *Pistes pédagogiques autour de la construction du musée*

*Par Cécile Planes, professeure relais*

### **La fonction du bâtiment**

Matières : technologie / arts plastiques / géographie

Enseignement Pratique Interdisciplinaire sur le bâtiment et la fonction du lieu.

### **Cycles 2 & 3 & 4 :**

En architecture et urbanisme : sous Daisay, le bâtiment est modifié et agrandi. Au départ simple marché à grain (grenette), une extension est faite avec les nouvelles fonctions de bibliothèque et de musée.

On peut demander aux élèves d'essayer de reconnaître les fonctions de certains bâtiments emblématiques de leur environnement. Dégager quelques particularités architecturales qui permettent de comprendre l'utilisation du lieu (ex : une cour de récréation indiquera la présence d'une école, de grandes vitrines en rez-de-chaussée sont typiques des commerces, les bâtiments administratifs ou scolaires présentent souvent une répétition régulière des fenêtres, la présence de balcons, de jardins privés ou de terrasses indiquera un bâtiment résidentiel).

Au musée avec la classe, demander aux élèves ce qu'ils observent et ressentent du lieu, et imaginer les volumes originaux, extrapoler sur de nouvelles fonctions (résidentielles, scolaires, commerciales) et ce qu'il faudrait faire comme aménagements. Prolongation en classe : à partir de la reproduction de tout ou partie du bâtiment, imaginer une nouvelle fonction en dessinant le prolongement de l'image proposée.

## La collection de majoliques

Les majoliques sont des objets en faïence à décor coloré typique de la Renaissance italienne. C'est la technique de cuisson dite « à grand feu » (800-900°C) qui permet d'obtenir des couleurs aussi vives. Celles qui sont exposées présentent surtout des sujets mythologiques.

Le développement des majoliques historiées ou *istoriati*, va de pair avec l'essor en Europe de la gravure et de l'imprimerie. En effet, les peintres de majoliques copient les gravures et les thèmes sont souvent inspirés des Métamorphoses d'Ovide.



Orazio Fontana, *Chasse au sanglier de Calydon*, 1543, musée des Beaux-Arts de Chambéry,

Thèmes liés : la mythologie, l'artisanat, l'invention de l'imprimerie

## Le concept de collection

Assistant du conservateur Benoît Molin, Jules Daisay est missionné en 1885 pour aller chercher à Florence la collection léguée par le baron Hector Garriod.

Son choix de livres, d'estampes et de 140 tableaux, surtout italiens, du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles a été fondateur pour le musée des Beaux-Arts et constitue aujourd'hui le cœur de la collection.

### Définition d'une collection :

Ensemble d'objets groupés en raison de certains points communs. Ils sont souvent classés et sélectionnés pour leur valeur scientifique, artistique, esthétique, documentaire ou affective.

### Pistes à explorer en classe :

Comment constituer une collection ?

Qu'est-ce qui définit une collection ?

Les élèves peuvent parler de leurs collections personnelles.

Création d'une collection en classe sur un thème commun

Document réalisé par le service  
des publics des musées

Ville de Chambéry

Contact : 04 79 68 58 45

publics.musees@mairie-chambery.fr



Avec le soutien de



## Bibliographie sélective

### Livres Jeunesse

BRUNELLIÈRE, Lucie, 2022. *Trésors de collectionneurs*. Paris : Albin Michel. ISBN : 9782354135096.

CARTER, David A., 2021. *C'est rigolo*. Paris : Minedition. ISBN : 9782354135096.

FAYOLLE, Marion, 2024. *Faire la tête : Cahier d'activité*. Paris : Ed. du Centre Pompidou. ISBN : 978-2-84426-980-5.

FLETT, Julie, 2024. *Un visage est un poème*. Montréal : La Pastèque. ISBN : 9782897771744.

MEI, Charlotte, 2023. *Le portrait de Pistache*. Paris : Marcel et Joachim. ISBN : 9782383070429.

### Livres Adulte autour du contexte artistique

ENSABELLA, Alice, 2024. *Histoire des galeries d'art en France : Du XIXe au XXI siècle*. Paris : Flammarion. ISBN : 9782080444561.

MAINGON, Claire, 2009. *Le salon et ses artistes*. Paris : Hermann. ISBN : 9782705668983.

WOLF, Norbert, 2012. *L'art des salons : le triomphe de la peinture du XIXe siècle*. Paris : Citadelles & Mazenod. ISBN : 978-2-85088-545-7.



Jules Daisay, *Autoportrait*, XIXe siècle, huile sur toile, musée des Beaux-Arts de Chambéry.

Document réalisé par le service  
des publics des musées  
Ville de Chambéry  
Contact : 04 79 68 58 45  
[publics.musees@mairie-chambery.fr](mailto:publics.musees@mairie-chambery.fr)

CHARMETTES  
BEAUX-ARTS  
ARTOTHÈQUE

Avec le soutien de

  
PRÉFÈTE  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

